



HAL
open science

Le repas en collectivité: vecteur de transmission du modèle alimentaire français?

Anne Lhuissier, Christine Tichit

► To cite this version:

Anne Lhuissier, Christine Tichit. Le repas en collectivité: vecteur de transmission du modèle alimentaire français?. Journée scientifique 2015 de la Fondation Nestlé France : Comprendre les comportements alimentaires, Fondation d'Entreprise Nestlé France. FRA., Mar 2015, Paris, France. 21 p. hal-02801891

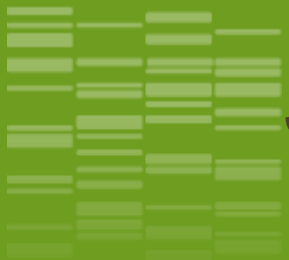
HAL Id: hal-02801891

<https://hal.inrae.fr/hal-02801891>

Submitted on 5 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Journée scientifique 2015 de la Fondation Nestlé France :

Comprendre les comportements alimentaires
Mardi 31 mars 2015



Le repas en collectivité: vecteur de transmission du modèle alimentaire français?

Anne Lhuissier et Christine Tichit (INRA-ALISS, équipe Solal)

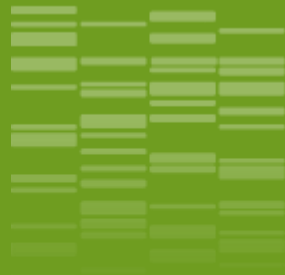


INTRODUCTION

- ❖ Regroupe 7 chercheurs et docteurs de l'équipe Solal
- ❖ Question des repas en collectivité :
 - transversale à nos recherches individuelles
 - pas nécessairement au cœur de ces recherches
- ❖ Méthode: analyse des matériaux déjà collectés mais non exploités sous cet angle
 - principalement qualitatifs (observations et entretiens individuels et collectifs)
 - incursion quantitative dans l'enquête Emploi du temps de l'INSEE

SOMMAIRE

- ❖ Le projet: points de départ et questionnements
- ❖ Points de vue croisés sur la cantine scolaire



_01

Le projet: points de départ et questionnements

Les cantines des adultes

❖ Histoire

- Institutions patronales au même titre que d'autres prestations de biens et services (logement etc.) ou monétaires (primes etc.) dans l'ordre de la reproduction du travail et l'espace extérieur au procès productif.
- Manger au travail (Le *Mouvement social*, avril-juin 2014, « L'alimentation au travail depuis le milieu du XIX^e siècle »)

❖ Sociologie

- La formation et le travail des professionnels de la cuisine (Dondeyne, 2002; Mériot, 2002 ; Laporte, 2010)
- Manger au travail (*Consommations et Sociétés*, « L'alimentation au travail », 2001)
 - Distanciation vis-à-vis du travail
 - Recomposition des liens sur la base autre que ceux du travail
 - Briser l'ordre imposé par la hiérarchie
 - Alimentation envisagée dans le cadre strict du temps et de l'espace professionnels
- Lieu d'observation décision alimentaire et modifications des pratiques de consommation (Poulain, 2001)

Les cantines scolaires

❖ Moins de travaux, regain d'intérêt récent

- Les collèges
- Dimension du (dé)plaisir du repas en cantine
- Cantines selon le point de vue des parents
- Que représente un repas à la cantine pour un enfant? Quid déroulement des repas? Perceptions différentes selon les groupes d'âge? Etc. (AlimAdos + différentes thèses)

❖ Pouvoirs publics

- Désaffection, notamment en ZEP
- Qualité nutritionnelle des plats servis (AFSSA, 2007)

Les principaux questionnements du projet

- ❖ Comment la fréquentation des cantines s'insère dans des modèles familiaux et individuels de consommation?
- ❖ Comment les cantines peuvent être un lieu de transmission de messages de santé?
- ❖ Quel peut être le rôle des professionnels dans cette mission éducative?

→ 3 axes de recherche

1. Différenciation sociale du recours et rapport à la cantine

- ❖ au cours de la vie: mobilisation d'habitus et de dispositions situés selon l'âge, le sexe, l'appartenance sociale ou l'origine ethnique
 - ❖ Point de vue genré sur les repas collectifs
 - désaffection plus importante chez les garçons
 - Personnel féminin des maisons de retraite → reproduction des stéréotypes
 - ❖ Différenciation sociale : rapport entretenu à l'alimentation et à l'institution pourvoyeuse du repas diffère selon la position et l'origine sociales
- Complémentarités et/ou tensions entre modèles alimentaires socialement et culturellement différents

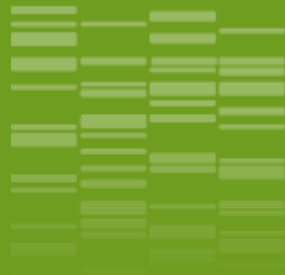
2. Inscription du repas collectif dans les habitudes et rythmes quotidiens (individuels et familiaux)

- ❖ Routine des repas collectifs, similaires aux repas domestiques marqués par le poids de l'habitude : même table, même place, mêmes convives...
 - ❖ Support de la construction des identités
 - Trouver sa place (sens propre et figuré) pour les jeunes comme les vieux, est un des principaux enjeux des repas pris avec les pairs
 - Espaces de liberté: participent de la construction des identités sociales et individuelles
- Interroger leur fréquentation non dans ce cadre unique- scolaire ou professionnel- mais en relation avec l'alimentation domestique

3. Contraintes et adaptations au cadre collectif

- ❖ Espaces contraignants pour les usagers
 - tensions entre gestion collective et attentes/besoins individuels

 - ❖ Institution qui décide pour soi de ce que l'on va manger
 - lieux de délégation des pratiques alimentaires
- Comment les acteurs se réapproprient ces normes et ces contraintes?
- Comment se joue l'intermédiation entre groupes aux intérêts pas nécessairement convergents?



_02

Points de vue croisés sur la cantine scolaire



Plan

- La cantine à la française
- 3 terrains complémentaires : éclairage spécifique de chaque terrain
- Résonnance des 3 terrains sur un résultat commun : la place de la cantine dans la sociabilité enfantine. Focus sur les enjeux du placement à table.

La restauration scolaire en France

- **Enjeu de l'action publique :**
 - instrument de l'aide sociale (César, 2002, 2006)
 - Enjeu nutritionnel et de santé publique (PNNS), implication des diététiciens territoriaux (municipalité, Département...)
 - Enjeu de communication municipale : par ex, le bio
- **Discours médiatique :** Les polémiques récurrentes dans les médias : halal, menu alternatif, bio
- **Constats scientifiques :**
 - manque de visibilité et de reconnaissance de la cantine (Téchouères 2003),
 - Restitution d'une vision plutôt négative de la cantine: cristallise les mécontentements des parents et des enfants (Mayo 1989, César 2006, Guetat et lioré 2009)

La restauration scolaire à la française : un modèle très homogène

Moment très structuré par l'institution : horaire, menu, règlement affiché...

- Caractère obligatoire : pas d'alternative sur le site scolaire / choix annuel externat vs cantine
- Contenu du menu scolaire:
 - normes diététiques (viande, crudité/fruit, féculent, légume, produit laitier),
 - structuration : entrée /plat/(fromage)/ dessert + eau + pain
- Contexte du repas scolaire:
 - lieu : espace réservé dans les locaux
 - horaire fixe : 11h30-13h30
 - service à table/self-service

Un moment à part dans la journée scolaire française

- Coupure de la journée scolaire (parmi les plus longues d'Europe)
- Pas d'espace d'échange en classe / la récré, les couloirs d'interclasse (collège) et la cantine sont les lieux privilégiés d'échange entre les élèves
- Moment le plus informel de la journée, surtout au collège (moins de surveillants)
- Placement généralement libre (surtout au collège, surtout en self-service)

Trois terrains complémentaires

- 3 angles d'approche :
 - Géraldine Comoretto : thèse sur les repas à l'école élémentaire (dont cantine, mais aussi goûter)
 - Aurélie Maurice : thèse sur la réception des prescriptions alimentaires à travers l'analyse d'un projet d'éducation alimentaire au collège, sollicitant les préadolescents comme ressorts des actions de santé publique...
 - Christine Tichit : terrain sur les pratiques alimentaires et physiques d'élèves de Collège, mettant l'accent sur les enfants de migrants.

Comparaison des 3 terrains

Thème	Repas à l'école	Réception des normes nutrition	Acculturation alimentaire
Chercheure	Géraldine Comoretto (doctorat)	Aurélie Maurice (doctorat)	Christine Tichit
Sites	3 élémentaires dont une en zep 1 self service/2 service à table	2 collèges dont un en zep 2 self services	CM2 zep + collège zep 2 self service
Lieu	Grande banlieue ouest	Proche banlieue est	Paris. Quartier en voie de gentrification
Echantillon	Tous niveaux 800 élèves environ	2 classes de 5 ^{ème} , 1 / collège 55 élèves et qq familles	Quest. Internet auprès de 500 élèves Focus group: 50 élèves 4 ^{ème} , 25 6 ^{ème}
Datation terrain	Thèse 2009-2014 Soutenue en mars 2015 100 jours d'observation	Thèse 2010-2014 Soutenue en nov. 2014 100 jours d'observation	Terrain continu depuis 2010 Enquête internet en 2011-12 Focus Group en 2011-12, 2013-14
Méthode	Obs. participante : animatrice, dame de service, étudiante. Entretien avec les adultes de la cantine.	Observation participante : statut « adulte-ado ». Entretien avec élèves Entretien avec famille	Enquête internet + Focus group av élèves Statut chercheur : expérimentation démarche scientifique via projet « science et alimentation »
spécificité	Les usages du jeu à la cantine Rapport entre les élèves et adultes de la cantine Le personnel de cantine	Les relations entre pairs de la classe à la cantine Les rapports de genre à la cantine	Le rapport des élèves à la cantine Les plats préférés/détestés Les alternatives à la cantine : le rôle des externes

Un avis globalement positif sur la cantine

Réponses ordonnées d'élèves de 6^{ème} et 4^{ème} (n=75), (Tichit 2014)

98%	Je retrouve les copains/copines
89%	J'en profite pour discuter
81%	On attend trop longtemps, il y a trop la queue (self service)
74%	Je passe un bon moment
72%	On ne mange qu'entre filles / qu'entre garçons
60%	je préférerais ne pas venir à la cantine mais je n'ai pas le choix
51%	Je me détends, je pense à autre chose
47%	je ne vois pas le temps passer à la cantine
15%	Je déteste la cantine
9%	Je m'ennuie à la cantine
6%	je n'ai pas assez de temps pour manger

« *Le moment que je préfère à l'école ? La cantine ! Pas pour manger mais pour discuter.* » (Focus Group, fille de 4^{ème}, Tichit 2014)

Enjeu territorial du placement à table :

- Un libre choix sous contrainte :

- Le placement est souvent le seul libre choix de l'élève qui ne choisit ni vraiment l'heure, ni la durée, ni le menu de repas (choix limité).
- Choix libre mais contraint par les dispositions prises par les élèves pour se retrouver bien placé dans la queue, parmi les 1ers pour avoir le choix des tables.

- Appropriation de la table comme d'un territoire du groupe : créer un entre soi

- la table est le territoire privé du groupe (vs territoire public de la cour), elle matérialise les amitiés et le sentiment d'appartenance au groupe d'élection
- Entre filles et garçons :
 - Avant ce2 : filles et g plus ou moins ensemble
 - Ce2 : 8ans / séparation spontanée des sexes, raréfaction des tables mixtes qui se poursuit jusqu'au collège : « *Hé non tu (ne) manges pas là ! C'est la table des filles ici !* » (Comoretto, *École Les Opalines*, 13/11/09) // au collège : 72% des élèves mangent encore entre filles vs garçons
 - Créer un entre soi de confiance : la nature des conversations change, tout se passe comme si chaque sexe s'isolait pour mieux parler de l'autre.
- Le poids de la classe d'âge : En primaire : les grands se distinguent en refusant de manger avec les petits. Enjeu de distinction.

- Hiérarchie de l'espace autour de la table

- Une fois la table réservée le placement a lui aussi son importance : côte à côte plutôt que face à face surtout chez les filles ; culture de la meilleure amie, dyade ou ptit gpe de filles (Pasquier, AM).
- Volonté de Proximité (côte à côte) qui va parfois jusqu'au mimétisme (vestimentaire, coiffure, langage...)

Mimétisme et circulation alimentaire

Le mimétisme alimentaire :

- plateau composé à l'identique : faire comme les copains (cf personnel de cantine)
Clara (en tête de file) : Zoé, banane, banane ! (Puis se tournant vers Emma) On prend l'entrée ? Emma acquiesce. Clara : Zoé, prend l'entrée aussi ! (Comoretto, École Les Primevères, 19/05/11)
- Manière de manger (par ex : découper la pomme)
- Rejet collectif de l'aliment : observation confirmée par le personnel de cantine : (à propos du fromage) « *en plus c'est contagieux, t'en as un qui n'aime pas, personne aime !* » (Comoretto)
Solène : T'as déjà mangé de la langue de bœuf ?
Juliette : Beurk non !
Solène : Et du cheval ?
Elise : Jamais !
Solène : Moi je mangerai jamais de cheval de toute ma vie.
En chœur : Moi non plus ! (Comoretto, École Les Coryphées, 04/05/10)
- Enjeu du mimétisme : faire comme les autres pour s'intégrer au groupe, renforcer le sentiment d'appartenance et d'affinité

Se ressembler et se distinguer à la fois : Circulation des aliments de plateau en plateau :

- Marque d'attention et d'amitié
 - prendre pour son ami un dessert dont on ne veut pas, attitude solidaire
 - Expression de la connaissance du goût de l'autre
- Stratégies d'échange ou de don:
 - donner à l'élève populaire pour attirer son attention et celle du groupe
 - donner ou partager pour se reconnaître mutuellement membres du groupe

Le revers du placement libre : l'isolement

- **Les élèves exclus du groupe** : *c'est toujours à la cantine que les problèmes arrivent* (Maurice) pour eux c'est le pire moment de la journée, l'angoisse de déambuler seul avec son plateau sans savoir où se placer : affichage très clair de son isolement / avec en plus la crainte de se faire rejeter, visiblement, d'une table !
- **Les profils d'élèves exclus**:
 - la « nouvelle » qui continue de manger seule, une semaine / pendant 6 mois
 - le timide : anticiper le risque de rejet, ne pas oser demander à intégrer le groupe
 - l'enfant qui joue seul avec ses jouets à table, qui veut être tranquille, lire un livre en mangeant (situation surtout observée en primaire)
- **Les stratégies de contournement** :
 - trainer pour pouvoir boucher les trous et ne pas se retrouver seul (primaire, cf rôle des animateurs qui placent les enfants seuls)
 - faire la quête auprès des groupes, pour être accepté à leur table / un élève populaire trouve tjs ne table qui lui fait une place
 - s'inscrire sur les activités d'interclasse (basket, journal du collège...) pour justifier un repas rapide voir décalé (avant les autres) et éviter la confrontation avec les ex copains/copines
 - manger chez soi pour échapper à ce moment stigmatisant/ par crainte des autres
 - en primaire intervention de l'adulte pour déplacer un enfant turbulent ou imposer un enfant à table

Conclusions : Regards croisés sur la cantine comme espace de sociabilité enfantine

- **Enjeu de la composition/choix du groupe de table**
= se sentir suffisamment en confiance dans le groupe pour exprimer ses goûts/dégouts, expérimenter, transgresser... Pouvoir se ressembler et se distinguer à la fois
- **L'aliment devient support de la culture du groupe**
par le mimétisme, le don ou le partage